

Aux Éditions du Lys Bleu (rue du Louvre, 75001 Paris), Guy Lenoir a le plaisir de porter à votre connaissance la sortie d'un recueil de poésie: « **MIROIRS** », dans le courant mars.

« A travers les multiples facettes de ma poésie, née d'un dialogue toujours inattendu avec le vivant et qui s'impose en dehors de tout vouloir, la résonance qui réveille ma vibration intérieure fait naître par intuition les images et les mots, lesquels vont traduire au mieux ce qui m'a interpellé.

C'est comme une musique qui monte et s'exprime en vers dont le tempo initial va s'imposer à tout ce qui découlera, trame de fond et processus qui unifient ma poésie:

Le Prince Noir

« En tes yeux noirs danse le temps,
Miroir du galop des nuages;
Ton corps se déploie, ingénu,
Dans l'énergie d'un monde nu.... »

Ma poésie s'adresse à l'émotion intime et mobilise les images intérieures propres à chacun.

Les phrases sont fluides et accessibles comme le serait un air de musique.

Les thèmes parlent de l'Infini, de l'éphémère et de l'instant présent, des facettes de l'amour, de l'effroi et de la beauté du monde, de notre destinée commune et de l'ultime question, du sens retrouvé dans les petits riens du quotidien, d'un hommage à notre Culture si profondément enracinée en nous.

Mon premier souvenir conscient, en ma 3ème année, fut la rencontre avec le chant: une cousine éloignée, cantatrice, incarnation de la beauté en sa verte nouveauté, chantait dans la prairie de mon enfance, par un bel après-midi ensoleillé. C'était hier. Le chant et la musique ont habité mes années, par la suite. J'aimais le rythme, les mots et les sonorités.

J'ai découvert l'écriture, la beauté de la prosodie d'une phrase. En dérive mon goût pour l'écriture et l'échange dans une langue simple et accessible.

La poésie, le chant et la pratique instrumentale m'accompagne toujours. Pour moi, il y a une parfaite concordance entre les notes et les mots, les sonorités et les images. Les concerts et la scène restent pour moi source d'une joyeuse communication.

La Culture que nous respirons à notre insu depuis notre enfance est si profonde et vivante que, sans elle, aucune œuvre, si modeste soit-elle, ne saurait voir le jour.

Guy LENOIR